

Marguerite Holcman 1920-1995

Ses parents, juifs polonais, arrivent en France en 1920, l'année de sa naissance. Communistes, ils connaissent les principaux responsables de la section juive de la M.O.I. et, très jeune, Marguerite est membre des organisations de jeunesse liées à cette section.

Elle y fait la connaissance de Charles Wolmark qu'elle épouse en 1940.

Avec leurs amis de la Jeunesse Communiste, ils s'organisent en groupes de 3, rédigent et distribuent des tracts, peignent des slogans sur les murs. Ils sont arrêtés. Charles est emprisonné au fort de Villeneuve-Saint-Georges dont il s'échappe et Marguerite, aux Tourelles, dont elle sera libérée.

C'est alors le départ pour Lyon et Castres où ils prennent contact avec la 35^e Brigade de Toulouse. Devenus suspects, ils sont dirigés vers Grenoble. Charles devient responsable régional de l'Union de la Jeunesse



Marguerite et son mari Charles Wolmark.

juive (UJJ), fin 1943, après son arrivée. Marguerite rejoint son mari et joue un rôle important dans cette organisation. Elle y est chargée des relations avec toutes les autres organisations de jeunesse de la Résistance et elle représente l'UJJ dans les négociations pour la création des Forces Unies de la Jeunesse Patriotique (FUJP).

Le 24 juillet 1944, elle échappe de peu à l'arrestation mais Charles, non. Elle est envoyée à Lyon où elle devient l'agent de liaison d'A. Rayski avec les dirigeants de l'insurrection de Villeurbanne du 24 au 26 août 1944.

C'est seulement après la Libération de Lyon qu'elle apprend que son mari a été fusillé le 31 juillet avec une dizaine d'autres résistants.

Plus tard, elle épousera Ceslav Krzentowski, un des responsables des groupes de combat de l'UJRE de Lyon.

ÉDITORIAL

À quand la paix mondiale ?

L'année 2025 ne s'annonce pas comme celle de la paix mondiale. Partout, conflits et guerres s'étendent dont on ne voit pas la fin. Partout, antisémitisme, racisme et xénophobie gagnent du terrain. Lors de son arrivée à la Maison-Blanche, Donald Trump avait annoncé que la guerre en Ukraine serait réglée en 24 heures. Son credo de la paix par la force ne fait qu'attiser les haines. En Europe, où la droite et l'extrême droite sont majoritairement au pouvoir, l'idée d'un conflit mondial inéluctable s'est installée et l'investissement public est détourné vers la course aux armements.

En France, les attaques contre des Juifs ne cessent pas. Après l'assassinat d'un jeune musulman malien dans une mosquée, le Président de la République a mis deux jours à s'exprimer, dénonçant « le racisme et la haine en raison de la religion ». Le ministre de l'Intérieur a attendu deux jours et demi avant de se rendre sur les lieux de l'assassinat. En France, également, la ministre des comptes publics vient d'annoncer une économie de 2 à 3 millions d'euros grâce à la suppression d'un tiers des agences et opérateurs de l'État fondamentalement nécessaires à la

mise en œuvre des politiques publiques. Le 27 avril, à l'occasion de la journée nationale de la déportation, nous avons participé, fidèles à notre Histoire, à la marche intergénérationnelle pour la mémoire et la transmission.

Nous sommes convaincus de la force, de la puissance de nos valeurs, de la capacité des Hommes à toujours résister et à souvent triompher et c'est cette certitude que nous nous employons constamment à transmettre.

Le Bureau de MRJ-MOI.

**Assemblée générale samedi 24 mai 2025 à 15 heures
au 14 rue de Paradis 75010 Paris**

Libération de la France: le 8 mai 1945

Fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe, victoire des alliés sur l'Allemagne nazie. En France: Insurrections populaires. Engagement des jeunes Juifs.

Le 19 août 1944, l'UJRE (Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide) appelle au combat pour la libération du territoire.

L'UJJ (Union de la Jeunesse Juive) est particulièrement active. Dans les dernières batailles, la participation des combattants de la section juive de la M.O.I. aux soulèvements est notable. C'est la déroute pour les troupes hitlériennes. À Lyon, 1 000 Juifs, femmes et hommes participent à l'insurrection populaire de Villeurbanne.

Ailleurs, des combats ont lieu à Marseille, à Toulouse, à Grenoble mais aussi à Nice, à Limoges, à Agen, à Pau, à Tarbes, à Roanne, à Clermont-Ferrand, à Blois... Des actions, menées dès décembre 1943 contre l'UGIF vont permettre de récupérer dans ses locaux, à Paris, Marseille et Lyon, les listes de recensement des Juifs établies à la demande de Vichy et de l'occupant pour faciliter les déportations. À Paris, le colonel Henri Rol-Tanguy, résistant communiste, prépare et dirige l'insurrection entouré de son état-major. Pendant la « semaine glorieuse », du 19 au 24 août 1944, les résistants FTP-M.O.I. se battent sur les barricades, attaquent les détachements allemands et participent à la conquête et à la défense des positions stratégiques de la capitale. Le 23 août, l'UJRE lance un nouvel appel aux « Juifs parisiens » pour continuer la lutte. L'engagement des résistants est déterminant dans la libération de Paris. Le 25 août 1944, les républicains espagnols de la 9^e compagnie sont en tête de



Boris Holban, Boris Holban, âgé de 26 ans, lors d'une de ses premières arrestations. Roumanie.

la 2^e division blindée (2^e DB), commandée par le général Leclerc, qui entre triomphalement dans la ville. Le 28 octobre 1944, le Gouvernement provisoire de la République française (GPRF), décide, avec l'accord du Parti communiste, de dissoudre les Milices patriotiques. Le GPRF met en place un ordre légal qui minore le rôle de la Résistance intérieure: l'armée régulière remplace l'armée insurrectionnelle. Malgré la libération de Paris, la guerre se poursuit. Les résistants de la M.O.I., toutes nationalités confondues, décident de former un bataillon FFI intégré à l'armée régulière française. Le 20 septembre 1944, Boris Holban prend le commandement du bataillon 51/22, composé de participants aux combats de la Libération, notamment de résistants FTP-M.O.I. Au sein de ce bataillon, l'UJJ, organisation désormais légale, invite les jeunes Juifs à former une compagnie, la compagnie Rayman. 160 jeunes répondent

à l'appel et le nombre aurait pu être doublé si les jeunes filles avaient été autorisées à intégrer cette unité de combat. La compagnie Rayman est censée se lancer à la poursuite des troupes occupantes en déroute mais elle est arrêtée dans son élan. Les autorités militaires se méfient des recrues issues de la Résistance et des regroupements par nationalités. Après avoir erré de caserne en caserne, le bataillon est finalement dissous et les combattants dispersés dans d'autres unités de l'armée régulière. Pour la plupart, ils seront maintenus dans les casernes et empêchés de combattre.

(Extrait de la Salle 14 du Musée en ligne MRJ-MOI)

« Finalement, l'histoire de l'engagement des Juifs de France ne saurait être analysée uniquement à partir d'un seul critère, celui des premières motivations qui étaient, déjà au départ, nombreuses: patriotiques, communistes, socialistes, chrétiennes, anti-fascistes, juives, mais convergeant, dans leur diversité, vers un seul but: la défaite de l'ennemi. Chez la même personne, ces motivations se superposaient, se confondaient et, ce qui est essentiel, se succédaient et alternaient au fil des événements. On aurait donc tort d'ignorer la dynamique des motivations, particulièrement chez les résistants juifs dont l'identité s'exacerbait au fur et à mesure de la réalisation du plan d'extermination. »

(Extrait de « La lettre des résistants et déportés juifs » n° 17-18, août 1994, article d'Adam Rayski)

Nous y étions, nous y serons

19 avril et 27 avril: commémoration du soulèvement du ghetto de Varsovie et journée du souvenir de la déportation.

17 mai: rencontre avec Valérie Portheret, auteur du livre *Vous n'aurez pas les enfants*. Un roman graphique, aux Ed Glénat, a été tiré de cet ouvrage. Leurs auteurs seront également présents.

20 mai: Pose d'une plaque à la mémoire de Suzanne Spaak à Paris.

24 mai: AG de MRJ MOI et à la suite une AGE pour entériner les nouveaux statuts.

26 mai: journée nationale de la Résistance à Paris 18^e.

27 mai: journée nationale officielle de la Résistance.

Retour sur notre rencontre du 8 mars 2025 avec Jean Vigreux

Avec tous tes frères étrangers – De la MOE aux FTP-MOI, Dimitri Manassis et Jean Vigreux

Ce samedi 8 mars 2025, la salle du 14 rue de Paradis, était pleine (plus de 35 personnes), et pourtant ce même jour aux allures printanières, une très importante manifestation pour le droit des femmes avait lieu à Paris comme dans de nombreuses villes de France.

Claudie Bassi-Lederman, présidente de MRJ-MOI, a introduit brièvement cette conférence-débat. Elle a présenté Jean Vigreux, historien, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Bourgogne Franche-Comté et auteur avec Dimitri Manassis de l'ouvrage, thème de la rencontre.

Puis elle a, en guise d'introduction, en ce jour du 8 mars, lu un passage de l'introduction du livre « ... si les immigrés sont des "frères" en humanité dans le discours communiste de l'époque,

il s'agit de ne pas oublier "les sœurs". Les femmes étrangères ont joué tout leur rôle dans ces processus... »

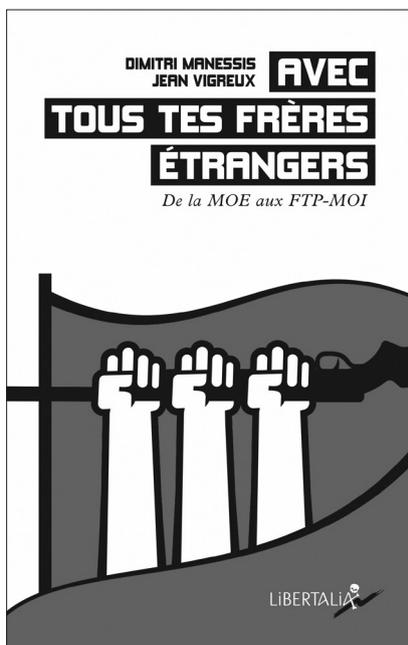
Jean Vigreux a d'emblée rappelé l'entrée au Panthéon en février 2024 de Missak Manouchian et des 23 de l'Affiche rouge ainsi que de Joseph Epstein, puis il a

évoqué la création de la MOE (Main d'œuvre étrangère), en 1923 afin d'organiser les travailleurs étrangers en groupes de langues : italien, polonais, hongrois, espagnol, roumain, yiddish... En 1932, la MOE, dans un contexte de xénophobie croissante, devient la MOI (Main d'œuvre immigrée). A partir de 1942, vont se constituer les premiers groupes de FTP-MOI à Paris et en province et le début de la lutte armée en parallèle à la lutte civile et la solidarité déjà en place.

Ce fut une conférence passionnante, puis quelques questions ont été posées et un débat s'est engagé entre la salle et Jean Vigreux.

N'hésitez pas à plonger dans cet ouvrage très riche en informations sur cette période de l'Histoire qui nous touche particulièrement.

Article paru sur le blog de MRJ-M.O.I.



François Szulman

Notre ami François Szulman nous a quittés. Il avait 93 ans.

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de notre ami François Szulman, co-président de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs, leurs Enfants et Amis (UEVACJEA). Né le 5 juin 1931 à Paris, dans une famille d'ouvriers juifs émigrés de Pologne, caché avec sa famille pendant l'Occupation, il témoignera sans cesse de son expérience, de l'horreur de la Shoah.

Peintre figuratif de grand talent, il participe à diverses expositions dans de nombreux salons parisiens et remporte un grand succès, de très importants prix et distinctions lui sont décernés.

Nos trois associations du 14 rue de Paradis étaient présentes chaque année à la cérémonie organisée par l'UEVACJEA, au cimetière parisien de Bagneux, en hommage aux Combattants juifs étrangers, engagés volontaires morts pour la France.

C'est le 22 mars 2014 que notre association a posé la première pierre de son musée en ligne dans une salle comble, que François avait mise à notre disposition dans le local de l'UEVACJEA rue du Renard. Il nous y a accueillis avec sa gentillesse coutumière, son enthousiasme permanent.

Avec son talent habituel, il a rappelé le rôle de l'UJRE, a évoqué avec émotion les exploits héroïques des combattants juifs de la MOI, et a salué avec chaleur l'action de MRJ-MOI depuis 2005.



Vous n'aurez pas les enfants

Vous n'aurez pas les enfants

Une bande dessinée vient de paraître aux Editions Glénat, *Vous n'aurez pas les enfants*.

Cet album réalisé par Arrnaud Le Gouëfflec et Olivier Balez livre une adaptation fidèle du livre éponyme de l'historienne Valérie Portheret qui signe ici la préface et le cahier historique.

Un album bouleversant où se pose la question de la responsabilité de chacun.

Entre le témoignage et le travail de mémoire, une œuvre qui met en lumière une solidarité et un courage collectif face à l'inacceptable.

Le sauvetage inédit de 108 enfants du camp de transit de Vénissieux pendant la nuit du 28 au 29 août

1942 est ici relaté avec une concision et une sobriété qui confèrent toute sa force à cette BD.

Une œuvre à mettre entre toutes les mains pour que cette histoire ne s'efface pas.



Le 17 mai à 15 heures nous recevrons les auteurs de la BD au 14 rue de Paradis

On ne jouait pas à la pétanque dans le ghetto de Varsovie

Le 20 juin 2025 à 20 heures nous proposons à nos adhérents une sortie au Théâtre du Rond-Point pour voir le spectacle « On ne jouait pas à la pétanque dans le ghetto de Varsovie » de et par Eric Feldman. Une rencontre avec Eric Feldman est prévue au 14 rue de Paradis 75010 Paris, le 23 septembre à 17h00. Pour réserver vos places de théâtre pour le 20 juin 2025, scanner ce Code QR.

L'auteur a écrit une note d'intention sur son spectacle :

« On ne jouait pas à la pétanque dans le ghetto de Varsovie est une sorte de stand-up théâtral d'art et d'essai, conférence et confidence, mi idiot mi intello. Au fil d'une autofiction, j'évoque avec humour, émotion et gravité les effets traumatiques de la Shoah sur les enfants cachés survivants (je parle de mes parents, de mes oncles et tantes), sur leurs propres enfants (particulièrement sur moi !), et peut-être au fond sur notre monde contemporain, « malade des camps » selon le psychiatre et psychanalyste Gérard Haddad. Je parle de cette histoire parce que c'est celle de ma



famille et la mienne mais je souhaite qu'on puisse entendre qu'il s'agit des traumatismes causés par tout crime de masse.

Je témoigne aussi d'un trajet de vie qui peut parler à chacun. e, depuis l'ombre et le mortifère jusqu'à la

vie et le désir de vivre, depuis l'isolement et l'enfermement jusqu'à la rive des vivants. J'évoque aussi, par le biais de mon expérience psychanalytique, le thème essentiel de l'altérité, la question de l'étranger en soi, celle de la relation à l'autre, son éthique.

Je parle de ces deux figures majeures et radicalement opposées du vingtième siècle, Hitler et Freud. D'un côté l'assassin majuscule, la figure absolue du mal, et de l'autre côté celui que Thomas Mann a décrit précisément comme « son ennemi véritable et essentiel, le philosophe qui démasqua la névrose, le grand désillusionneur, celui qui sait à quoi s'en tenir et en sait long sur le génie ».

Je parle de l'assassin qui a tué non seulement un peuple mais aussi une culture et une langue (le yiddish), et je parle de celui qui a inventé un savoir qui, pour revenir à moi, m'a sauvé la vie.

Idéalement, ce seul en scène sera drôle, émouvant, et intéressant !

Mes grands-parents étaient des étrangers en France, ils ont rêvé la France de Victor Hugo et d'Émile Zola, ils ont eu celle de Philippe Pétain et de Pierre Laval, ils ont connu les rafles et la déportation.



Mon père, ma mère, mes oncles et tantes portaient l'étoile jaune infamante, ils ont miraculeusement survécu. Aujourd'hui, ils sont morts ou très âgés. Bientôt il n'y aura plus aucun témoin direct de cette sombre période. Je crois, qu'outre les historiens et chercheurs, les artistes ont un rôle à jouer pour rendre compte chacun. e à leur manière de ce drame et interroger à travers ce sinistre passé des questions particulièrement brûlantes aujourd'hui.

Je crois qu'en tant qu'enfant de cette famille brisée j'ai quelque chose à en dire.

Je crois que cela peut toucher les gens, et se prêtera particulièrement bien aux rencontres avec le public, et surtout avec les jeunes (possiblement collégiens, plus certainement lycéens), ce sont particulièrement avec ces derniers que le dialogue pourra s'avérer précieux aujourd'hui.

Je ressens une nécessité à dire ce texte. Ça sera un spectacle très simple – un seul acteur donc, et une scénographie épurée. »

Eric Feldman (auteur et interprète)

LA LETTRE MRJ-MOI

Mémoire des Résistants Juifs de la M.O.I.

Quatre numéros par an édités

par l'Association MRJ-MOI

Directrice de la publication :

Claudie Bassi-Lederman

Comité de rédaction : Claudie Bassi-Lederman,

Hélène Facy, Lilliane Turkel,

Monique Kreps (1940-2022)

Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

ISSN 0753-3454

Imprimé par Corep, 89 rue de Tolbiac 75013 Paris

MRJ-MOI 14 rue de Paradis 75010 Paris

<http://www.mrj-moi.com> et mrjmoi@mrj-moi.com

Le Billet du Trésorier

Depuis le 1^{er} janvier 2025, conformément à la décision de l'AG 2024, la cotisation annuelle est passée à 42 € Lettre incluse. On peut adhérer et/ou faire des dons en scannant ce code QR.



Merci à tous ceux qui ont songé à (ré)adhérer à l'Association

Merci pour vos dons plus que nécessaires et urgents pour mener à bien toutes nos actions.